

LE
CANON RAYÉ
DE WOOLWICH

Paris. — Imprimé par E. THUNOT et C^e, rue Racine, 26.

U 38

LE

Ä

CANON RAYÉ

DE WOOLWICH

RENSEIGNEMENTS DIVERS SUR LES DIFFÉRENTS SYSTÈMES
JEFFRY, BRITTEN, THOMAS, LANCASTER, HADDAN, SCOTT, ARMSTRONG
ET FRANÇAIS.

RÉSULTAT FINAL DES EXPÉRIENCES ENTREPRISES
EN ANGLETERRE POUR LA COMPARAISON DES RAYURES DES CANONS
SE CHARGEANT PAR LA BOUCHE.

ADOPTION OFFICIELLE SUR TOUS LES NAVIRES DE LA FLOTTE
DU CANON DE MARINE FRANÇAIS MODIFIÉ.

Traduit d'après le rapport officiel du comité spécial d'artillerie

PAR

A. F. ALONCLE

Ancien élève de l'École polytechnique, capitaine d'artillerie de marine,
aide-de-camp de M. le général Pélissier.

Accompagné de 3 grandes planches gravées, renfermant 57 figures.



PARIS

ARTHUS BERTRAND, ÉDITEUR

LIBRAIRIE MARITIME ET SCIENTIFIQUE

21, rue Hautefeuille.

Ä



11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200

L'ARTILLERIE RAYÉE

EN ANGLETERRE



RÉSULTAT FINAL DES EXPÉRIENCES ENTREPRISES EN ANGLETERRE POUR
LA COMPARAISON DES RAYURES DES CANONS DE MARINE SE
CHARGEANT PAR LA BOUCHE.

Indépendamment de l'expérimentation des canons Armstrong se chargeant par la culasse ou par la bouche, ou de leur comparaison avec l'artillerie rivale de Whitworth, le gouvernement britannique a poursuivi, depuis six ans (1859-1865), des essais de toute sorte sur un assez grand nombre de systèmes différents de rayures et de projectiles proposés pour les canons de marine. Ce sont ces dernières épreuves qui viennent d'arriver à leur terme et dont nous allons rendre compte d'après les documents officiels. Elles se sont terminées par la proclamation de la supériorité, — sur tous les autres systèmes de rayures appliqués jusqu'ici en Angleterre aux bouches à feu se chargeant par la bouche, — de ce que les Anglais ont appelé d'abord le *canon français*, et nomment maintenant le *canon de Woolwich*, depuis les dernières modifications proposées par le major Palliser et adoptées par le Comité spécial d'artillerie anglais.

Ce Comité déclare que, selon toute probabilité, son choix de la rayure à préférer est définitif ; or, ce choix porte précisément sur un système, sinon identique, du moins fort analogue au nôtre.

En effet, le soi-disant canon français sur lequel on a expérimenté en Angleterre, n'est, à vrai dire, qu'une contrefaçon du système d'artillerie rayée de la marine française, — imitation faite d'après des renseignements ou peu exacts, ou qui n'ont peut-être pas été parfaitement compris ; — nous ferons ressortir, à l'occasion, les différences de principe et de détail entre l'original et la copie. Toutefois, on ne saurait nier l'habileté des imitateurs ; aussi, ont-ils obtenu avec leur canon dérivé du type français des résultats d'une haute valeur, et qui ne sont nullement au-dessous de ceux fournis par le canon modèle.